

TIMBRES & vous



**Harry Potter
envoûte petits
et grands**
p.4



**Le conte de fées
J.K. Rowling**
p.6

**Albert Londres,
grand reporter**
p.10

BICENTENAIRE P.8

**La Cour
des comptes**



COUP DE CŒUR P.9

Limoges



PATRIMOINE P.12

Vauban



HISTOIRE P.13

**Le Traité
de Rome**



Le timbre à l'affiche

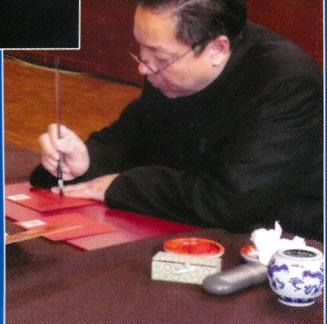
.....

Vente anticipée du bloc

"Nouvel an chinois – l'année du cochon" et du carnet "Antiquités"

Les samedi 27 et dimanche 28 janvier 2007, à l'Espace des Blancs Manteaux dans le 4^e arrondissement, s'est déroulée la vente anticipée du bloc "Nouvel an chinois – l'année du cochon" et du carnet "Antiquités" en présence d'un nombreux public. Des animations originales ont permis à tous d'assister à la cérémonie du thé, de participer à des séances de calligraphie grecque, chinoise.

Les artistes **Sylvie Patte** et **Tanguy Basset**, auteur du carnet "Antiquités", ainsi que **Monsieur Li**, auteur du bloc "Nouvel an chinois – l'année du cochon", ont animé sans compter des séances de dédicaces durant tout le week-end.



Joëlle Amalfitano a reçu cette distinction pour Phil@poste par Edwige Antier, pédiatre et présidente du jury.

Récompense pour la campagne "Dessine ton vœu pour les enfants du monde"

Phil@poste a reçu le prix de la communication junior catégorie hors média le 15 décembre dernier à Villepinte au salon Univers d'enfant. Près de 70 dossiers de participation ont été déposés et les lauréats de chacune des 4 catégories étaient désignés par un jury de professionnels reconnus du monde de l'enfance. Ce prix récompense les annonceurs pour la créativité et l'efficacité de leurs campagnes ciblées sur les enfants et les parents.



Des personnes en costume local aidaient les visiteurs à s'orienter dans l'espace des Blancs Manteaux.

Monsieur Li, auteur du bloc "Nouvel an chinois – l'année du cochon"

TIMBRES & vous



RENCONTRE

p.4

Harry Potter
envoûte petits et grands
Le conte de fées J.K. Rowling



BICENTENAIRE

p.8

La Cour des comptes
porte conseil



COUP DE CŒUR

p.9

Limoges,
capitale des arts du feu



CULTURE

p.10

Moi, Albert Londres,
grand reporter



PATRIMOINE

p.12

Vauban,
place forte de l'esprit



HISTOIRE

p.13

Un traité pour l'union
des peuples d'Europe

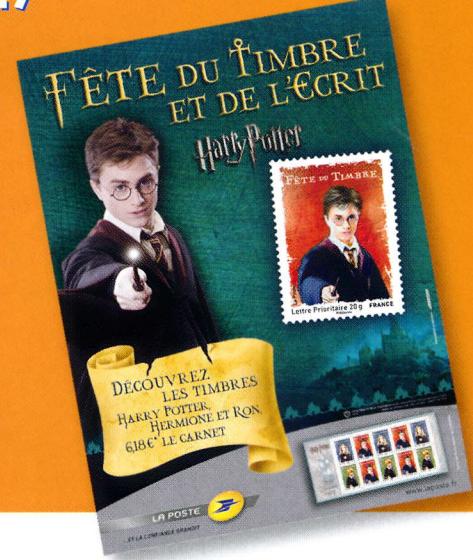


COLLECTIONNEURS

p.14

Portraits de Philatélistes

La Fête du Timbre et de l'Écrit p.7



Et retrouvez toutes vos rubriques préférées dans

PHILinfo n°113

TIMBRES & vous et **PHILinfo**
sont édités par Phil@poste

DIRECTRICE DE Phil@poste : Françoise Eslinger
DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Joëlle Amalfitano
RÉDACTRICE EN CHEF : Isabelle Lecomte
RÉDACTION : Stéphane Bardinet, Hélène Huteau,
Isabelle Lecomte
MAQUETTE : Mézédo Tangara
IMPRESSION : Imprimerie Guillaume
COUVERTURE : Timbre "Harry Potter",
émis en mars 2007
DÉPÔT LÉGAL : à parution.
ISSN : 1772-3434
Phil@poste : 28 RUE DE LA REDOUTE, 92266
FONTENAY AUX ROSES CEDEX
RCS PARIS 356 000 000

LA POSTE

Harry Potter

envoûte petits et grands

DEPUIS LONDRES, CHRISTINE BAKER, DIRECTRICE ÉDITORIALE DE GALLIMARD JEUNESSE, NOUS ÉCLAIRE SUR LE CARACTÈRE UNIQUE DU PHÉNOMÈNE HARRY POTTER. L'ANTENNE ANGLAISE DE LA MAISON D'ÉDITION FRANÇAISE A DÉCOUVERT LE MANUSCRIT DE J.K ROWLING AVANT SA PARUTION EN ANGLETERRE, TERRITOIRE PARTICULIÈREMENT FÉCOND EN LITTÉRATURE ENFANTINE.



Timbres & Vous : *En quoi Harry Potter est-il un phénomène de librairie unique ?*

Christine Baker : Par son succès d'abord. Vingt millions d'exemplaires vendus en France en six titres, c'est un record qui confine à La Bible ou au petit livre rouge de Mao ! De plus, les ventes sont concentrées sur les premiers week-ends. En Angleterre, statistiquement, chaque famille est touchée par Harry Potter, ce qui est incroyable et réconfortant, quand on rapproche ceci des chiffres relatifs à l'illettrisme ou aux pratiques culturelles. Or le marketing n'a joué aucun rôle là-dedans. La première édition avait été tirée à quatre mille exemplaires au total en Angleterre et sept mille en France. C'est le bouche-à-oreille qui a assuré le succès. À partir du tome IV, la nouveauté était attendue et nous n'avons fait qu'accompagner ce succès.

T&V : *Qu'est-ce qui accroche tant les enfants que les adultes dans l'écriture de J.K. Rowling ?*

C.B. : J.K. Rowling possède l'art du récit au plus

haut point. Or, le goût des bonnes histoires, avec des personnages auxquels on peut s'identifier, est universel. De plus, l'auteur a vécu quinze ans de sa vie avec cet univers. Les thèmes s'enrichissent et s'assombrissent au fur et à mesure du récit, présentant plusieurs niveaux d'entrée : un enfant de dix ans ne le lit pas comme un adulte. La complexité de l'intrigue, les mystères à décoder, créent le suspense. De plus, le mélange d'humour, de magie, d'émotion, d'émoi adolescent, servent des sujets profonds tels l'amour, la trahison... Ce mélange séduit tous les âges. Il n'y a aucune condescendance chez J.K. Rowling.

T&V : *Qu'a apporté Harry Potter à la lecture enfantine ?*

C.B. : Harry Potter a changé le destin de la littérature jeunesse, qui était considérée comme mineure et trop passée sous silence. J.K. Rowling a donné une revanche à cette littérature et galvanisé le secteur. Mais surtout, Harry Potter a donné le goût de lire à des millions d'enfants, à un moment où l'on pensait le livre mort ! Aucun éditeur aujourd'hui ne conteste l'effet bénéfique de la série, y compris sur les garçons adolescents, qui n'auraient voulu pour rien au monde qu'on les voie avec un livre dans les mains, avant. A présent, "lire c'est cool !". Des titres qui dormaient comme la saga de Tolkien [ndlr : *Le Seigneur des anneaux*] ou *Narnia*, ont trouvé une nouvelle jeunesse. Ces classiques du fantastique y ont gagné mais également de nouveaux auteurs de ce genre. On doit aussi à J.K. Rowling d'avoir inventé





le premier personnage récurrent, qui vieillit chaque année. Les lecteurs, qui ont lu le premier tome en 1998, grandissent avec lui.

T&V : Harry Potter était la première tentative de publication de J.K. Rowling. A-t-elle créé des vocations d'écrivains ?

C.B. : Oui, nous publions beaucoup plus de livres, une centaine par an, dont la moitié sont de nouveaux talents. Il s'exerce d'ailleurs une telle concurrence qu'il y a surproduction. On ne peut malheureusement plus publier tout ce qu'on aime... Erik L'Homme, par exemple, auteur du *Livre des Etoiles* ou encore celui d'*Eragon*, sont tous deux des dévoreurs d'Harry Potter. La saga leur a donné envie d'écrire. Grâce à J.K. Rowling, de jeunes auteurs ont gagné confiance en eux mais l'effet pervers est que beaucoup forment de fausses espérances. Tous les éditeurs recherchent le nouveau Harry Potter. Or le cas J.K. Rowling restera sans doute unique : imaginez que sa fortune, gagnée à la pointe du stylo, a dépassé celle de la reine d'Angleterre. Mais seuls une dizaine d'auteurs jeunesse par génération gagnent bien leur vie.

T&V : Y a-t-il un contexte de société favorable à la littérature fantastique actuellement ?

C.B. : Ce succès est la preuve que le besoin de s'évader du quotidien reste universel. J.K. Rowling a la capacité de présenter une "presque réalité", à la fois magique et ancrée dans les problèmes

de la réalité. Elle aborde la mort, le racisme, les luttes politiques, le terrorisme, les conflits parents-enfants, la lutte des classes sociales... À la différence près que les héros ont des pouvoirs magiques. Cette façon de s'évader est une porte de sortie face aux inquiétudes et incertitudes du monde d'aujourd'hui, y compris pour des adultes actuels dont on dit qu'ils aiment prolonger l'adolescence ou y régresser.

T&V : Le 13 juillet sort le film du tome V, Harry Potter et l'Ordre du Phénix. Les films ne sont-ils pas de plus en plus violents ?

C.B. : Ils sont à l'image des livres, de plus en plus sombres, au fur et à mesure que les personnages grandissent, deviennent adolescents puis de jeunes adultes. Il s'agit d'une grande lutte entre le bien et le mal. On peut lire les tomes I et II aux enfants de six, sept ans mais les tomes IV, V et VI ne sont pas à lire trop tôt. Même chose pour les films. ☺

Le sortilège Potter



→ **20 millions d'exemplaires**
vendus en France sur les 6 tomes.
→ **5 millions d'exemplaires**
vendus dès la première semaine aux USA.

→ **10 millions de personnes** ont lu le tome V en anglais dès le premier jour de mise en vente.

→ **64 langues de traduction.**
→ **325 millions d'exemplaires**
ont été vendus en tout dans **200 pays**.

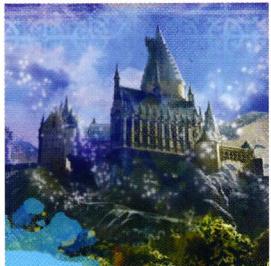
Les fans auront le mot de la fin cet été

Le septième et dernier tome de la série, sortira le 21 juillet 2007, a annoncé son auteur, J.K. Rowling, qui y travaille assidûment. Cette date concerne la version originale, en anglais, intitulée *Harry Potter and the Deathly Hallows*. Il faudra sans doute attendre la fin septembre pour lire la version française, qui devrait s'intituler *Harry Potter et le Sanctuaire de la Mort*. "La traduction française prend au minimum deux mois, grâce à notre excellent traducteur, Jean-François Ménard", confirme Christine Baker, de Gallimard Jeunesse.

Le conte de fées J.K. Rowling

MÊME L'IMAGINATION DÉBORDANTE DE L'AUTEURE D'HARRY POTTER NE POUVAIT PRÉDIRE OÙ SON HISTOIRE DE SORCIER EN HERBE LA CONDUIRAIT. SON SUCCÈS SANS PRÉCÉDENT A TOUT D'UN CONTE DE FÉES.

© R. Young



Roman le plus largement interdit en 2006, selon la liste établie aux Etats-Unis.

L'auteure considère comme un honneur d'être traitée comme le furent

**Mark Twain,
J.D Salinger,
William Golding
ou John Steinbeck.**

Des enfants massés, à minuit, aux portes des librairies et leurs parents, derrière, tout aussi excités. Voilà une scène rituelle à la date de sortie d'un nouveau Harry Potter, bien qu'inimaginable avant le tome IV. L'invention du personnage a, elle aussi, l'allure d'une légende, telle que racontée par son auteure. Elle semble avoir été frappée d'une inspiration subite*, dans un train bondé, la ramenant de Manchester à Londres. Pas de stylo sous la main : son imagination phosphore, pendant les quatre heures de trajet. Le soir même, elle couchait les premières lignes de *l'Ecole des Sorciers* sur le papier.

"J'écrivais, presque sans interruption, depuis l'âge de six ans mais jamais une idée n'avait engendré chez moi une telle excitation", raconte-t-elle. Joanne a toujours rêvé d'être écrivain mais elle est alors secrétaire bilingue. Pas vraiment concentrée, elle écrit dans les marges de ses cahiers de sténo, les morceaux d'histoire qui lui passent par la tête... Ses parents l'ont poussée à étudier le français, plus utile pensaient-ils, que l'anglais, sa passion. Le manuscrit s'étoffe petit à petit, les idées foisonnent, assez pour créer une saga.

La mort au quotidien

A 25 ans un drame va bouleverser sa vie : sa mère meurt prématurément d'une sclérose en plaques. La mort, si présente dans Harry Potter, est aussi une compagne quotidienne des pensées de sa créatrice. C'est d'ailleurs à la même époque, en 1990, que Joanne Rowling écrit le tout dernier chapitre de son histoire, soigneusement enfermé dans un coffre depuis... Attendant la parution du tome VII. Suite au décès, la jeune femme a besoin de prendre le large : elle part au Portugal enseigner l'anglais. Son emploi du temps lui laisse les matinées pour écrire. Quand elle revient au Royaume-Uni, fin 1994, le manuscrit n'est pas terminé mais entre

temps, Joanne s'est mariée, a donné naissance à une fille et a divorcé. La voici, à Edimbourg auprès de sa sœur, mère célibataire, sans emploi.

Frénésie d'écrire

Malgré le besoin impérieux de gagner sa vie, une urgence, plus forte encore, la pousse à terminer le manuscrit. *"Je savais que l'enseignement à plein temps [...] ne me laisserait aucun temps libre. Aussi me mis-je au travail avec une sorte de frénésie..."*, raconte l'auteure. Les allocations lui procurent à peine de quoi les nourrir, elle et sa fille. Aussi marche-t-elle inlassablement dans les rues, *"lorsque Jessica s'endormait dans sa poussette, je me précipitais au café le plus proche pour y écrire comme une folle"*. Aujourd'hui que sa fortune a dépassé celle de la reine d'Angleterre, son seul regret est de ne plus pouvoir s'asseoir anonymement dans un café et plonger dans son univers sans être remarquée.

Happy end ?

A part cela, sa "success story" a un "happy end" : à 42 ans, J.K. Rowling, de son nom d'auteure, est remariée à un médecin. Ils ont eu deux enfants qu'elle élève elle-même, isolée dans le Perthshire. Harry Potter l'occupe toujours autant, bien que plus pour très longtemps : *"j'ai très envie de finir ce livre tout en n'y tenant pas"*, écrit-elle sur son journal en ligne. Ses quelque 135 millions de fans peuvent ressentir la même appréhension, car selon les rumeurs qui circulent, l'issue n'est pas heureuse pour tous les personnages principaux, dans cette lutte du bien contre le mal... ☺

* Sur son site officiel : www.jkrowling.com

La Fête du Timbre et de l'Écrit joue les prolongations

EN 2007, LA FÊTE DU TIMBRE DEVIENT LA FÊTE DU TIMBRE ET DE L'ÉCRIT.
LA POSTE ET LES ASSOCIATIONS PHILATÉLIQUES ORGANISENT TOUTE UNE SÉRIE D'ÉVÉNEMENTS POUR LE GRAND PUBLIC. UNE SEMAINE FORCÉMENT MAGIQUE, MARQUÉE PAR LA SORTIE DU TIMBRE ET DE LA GAMME DE PRODUITS HARRY POTTER.

La Poste fait durer le plaisir. Grande première, la Fête du Timbre et de l'Écrit se déroule en deux temps : les 10 et 11 mars 2007 seront consacrés à la sortie du bloc de timbres Harry Potter et de ses produits dérivés. Ensuite, du 12 au 17 mars, les bureaux de poste (des 118 villes et bien d'autres) organisent des expositions, des ateliers et des animations à destination du public et en particulier de la jeunesse. Joëlle Amalfitano, en charge de l'événement à La Poste explique qu'"*un lien naturel existe entre le timbre et l'écrit. Nous voulions en faire une fête. Nous croyons aussi que cette semaine permettra d'attirer un public nouveau vers le timbre*". Ainsi en 2006, au Salon du Timbre et de l'Écrit, sur 105 000 visiteurs, un tiers n'avait jamais eu de contact avec le timbre".

Harry Potter et ses amis

Les visuels des timbres sont ceux des films, fournis par Warner Bros, la société de production cinématographique. A l'image de ce qui s'était fait pour Spirou l'an dernier, Harry Potter sera entouré de ses amis dans le carnet, qui comprendra quatre timbres de Harry (incarné par l'acteur Daniel Radcliffe) quatre d'Hermione Granger (Emma Watson à l'écran) la très studieuse élève en sorcellerie, dont les connaissances en magie ont sauvé plus d'une fois ses amis. Et enfin



deux de Ron Weasley (Rupert Grint) le loyal et fidèle ami d'Harry. On pourra aussi trouver le timbre Harry Potter séparément ou encore mis en scène dans un mini-bloc.

Sur fond d'affiches géantes, habillant de mystère les bureaux temporaires tels que la Maison de la Méditerranée à Toulon, l'hôtel de ville d'Avignon ou l'hôtel de l'Industrie à Paris, La Poste mettra en vente également des timbres personnalisés et des kits d'écriture de l'apprenti sorcier : carnets, papier à lettre et enveloppes. Des expositions, des ateliers thématiques (timbres, calligraphie, mail art) seront proposés pendant le week-end, et la semaine, les animations réintégreront les bureaux de La Poste. Ainsi que le souligne Joëlle Amalfitano, "*les associations et les bureaux de poste organisent l'animation selon les potentialités locales, par exemple en invitant un écrivain ou un collectionneur important*".

Programme sur
www.fetedutimbre.com

Concours de mail art : voyage à Londres et de nombreux lots

Un concours national de mail art sera organisé dès le 10 mars et se prolongera jusqu'au 10 mai. À la clé : des cadeaux dont un voyage à Londres.

La Cour des comptes porte conseil

**LA COUR DES COMPTES FÊTE SON BICENTENAIRE.
LE TIMBRE ÉMIS PAR LA POSTE À CETTE OCCASION
PRÉSENTE LA FAÇADE DU CHÂTEAU CAMBON, SIÈGE
DE CETTE INSTITUTION ESSENTIELLE ET MAL CONNU.**

De temps à autre les rapports de la rue Cambon font grand bruit. Ainsi, l'un des derniers, sorti au début de l'année, met en cause certaines grosses associations humanitaires pour n'avoir dépensé qu'un tiers des dons dévolus au tsunami asiatique, plus d'un an après le drame. En outre, le document s'interroge sur le bien-fondé des projets à long terme impulsés par les mêmes associations. Que fait la Cour des comptes dans ce débat ? Son rôle, tout simplement, est, depuis 200 ans, de s'assurer de la qualité des comptes publics mais aussi, parfois, d'organismes de droit privé et d'intérêt général. Elle a été créée par Napoléon ou plutôt ressuscitée...

"Camera computorum"

Contrôler les finances publiques est une nécessité qui s'impose très tôt aux rois de France. La première mention d'une commission aux comptes remonte à Saint-Louis, au XIII^e siècle. La Chambre des comptes, ou *camera computorum*, naît officiellement en 1318 et devient un organe puissant, chargé non seulement des comptes mais aussi de la gestion du domaine royal. Elle dispose, en tant que telle, du pouvoir d'infliger des amendes ou des châtiments corporels. Néanmoins, sous l'Ancien Régime son pouvoir

**"La société
a le droit de
demander compte
à tout agent
public de son
administration",
Déclaration
des Droits de l'Homme**



La Cour se met en scène

Après l'inauguration de la fresque de l'artiste Bernar Venet dans la grande galerie du Château Cambon, la Cour organise une série d'événements, tout au long de l'année, pour fêter le bicentenaire : sortie d'un livre, exposition philatélique au musée de La Poste, reconstitution de la première cession de la Cour avec acteurs en costumes le 5 novembre... Programme complet à consulter sur www.ccomptes.fr.



décline : trop de chambres régionales ou professionnelles lui font concurrence, les dossiers souffrent d'un manque de rigueur et cumulent les années de retard. En 1791 l'Assemblée constituante supprime ces chambres, sans réussir à les remplacer réellement. Napoléon accouche du projet de refonte en 1807, par une loi qui crée l'institution actuelle, unique et centralisée, qui grandira ensuite en compétences et transparence.

La Cour des comptes est une juridiction indépendante composée de magistrats et hauts fonctionnaires inamovibles. Sept chambres se partagent les compétences (Finances et Budget pour la première, Défense, Industrie et Energie pour la seconde...). La Cour prononce des arrêts et produit des rapports, dont le plus connu est celui sur les comptes de l'Etat, chaque année. Mais en deux siècles, ses prérogatives se sont considérablement élargies et touchent aux organismes de sécurité sociale, associations, entreprises publiques et même organisations internationales comme l'ONU ou l'OTAN.

En 1982, la décentralisation naissante lui adjoint des Chambres régionales des comptes. L'institution est désormais plus ouverte aux citoyens et ses rapports se sont enrichis de conseils et d'éclairages. Mais ses avis restent peu suivis. En début d'année, son président, Philippe Seguin, a exprimé son intention d'y remédier : "La Cour devra (...) veiller à ce que ses observations et recommandations donnent le plus de suites possibles, ces fameuses suites que l'on ne cesse de dire trop rares." ☺

LE SALON PHILATÉLIQUE DE PRINTEMPS A LIEU CETTE ANNÉE À LIMOGES, CAPITALE DE LA PORCELAINE, MAIS AUSSI DE L'EMAIL SUR CUIVRE ET DU VITRAIL.

Limoges capitale des arts du feu

© MUSÉE NATIONAL ADRIEN DUBOUCHÉ



Limoges n'est pas seulement une des plus vieilles villes de France (2000 ans d'histoire) chef-lieu de la Haute-Vienne et de la région Limousin. Ce nom évoque aussi une marque, au prestige mondiallement connu, telle Bordeaux ou Cognac... La porcelaine est à l'origine de cette réputation. Les manufactures et artistes de Limoges l'ont acquise, au cours du XIX^e siècle, par leur maîtrise de l'art décoratif et du design de la vaisselle la plus chic qui soit alors, dorée et peinte à la main.

Cette matière blanche, rendue à la fois très résistante et translucide par le feu, a gardé longtemps ses mystères. Les Chinois les ont dissimulés jalousement pendant des siècles. Leurs objets délicats prenaient les mêmes chemins que la soie, d'Orient en Occident, pour garnir les tables des cours d'Europe... Jusqu'à ce que l'on trouve du kaolin, en Allemagne d'abord, puis près de Limoges, en 1768. Cette argile blanche et fine est l'ingrédient qui fait la différence. La présence d'une faïencerie dans la petite ville et l'invention d'un nouveau type de four,

**Auguste Renoir,
né à Limoges
en 1841,
a commencé sa
carrière artistique
dans un atelier
parisien
de décoration
sur porcelaine.**

↑ Porcelaine dure de Limoges. Pendule avec un cavalier turc.



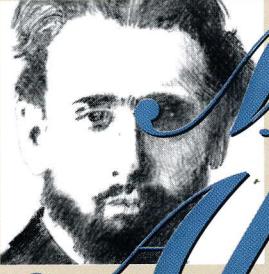
au même moment, y fait naître une exploitation en 1771. Après de laborieuses décennies, la porcelaine de Limoges conquiert le monde.

"Ceramic valley"

Un importateur américain, Haviland, viendra même sur le vieux continent pour ouvrir sa propre manufacture et satisfaire le goût des Américains. La valeur artistique des pièces du milieu du XIX^e et début XX^e leur vaut une cote indéfendable chez les antiquaires. En 1920, pas moins de 48 entreprises produisaient des pièces originaires de Limoges, telle la manufacture Pouyat, dont provient la pièce représentée sur le timbre (création Dammouse et Schoenewerk, 1878). Depuis cette époque florissante, la "Ceramic valley" a développé d'autres applications de son savoir-faire, dans les domaines du médical, de l'électronique, de l'aéronautique et de l'espace... Le musée national de la porcelaine Adrien Dubouché en témoigne. La porcelaine n'est pas le seul art du feu dont les artistes locaux se sont rendus maîtres. On y pratique aussi l'email sur cuivre depuis plus longtemps encore, ainsi que l'art du vitrail. La gare est l'édifice incontournable pour admirer ceux de Francis Chigot, qui mettent aux couleurs de l'Art déco ce joyau d'architecture ferroviaire des années 20. ☺

Salon philatélique de Printemps du 23 au 25 mars

Le timbre sur Limoges sortira à l'occasion du Salon philatélique, qui a lieu dans la ville. La CNEP (Chambre syndicale des négociants et experts en philatélie) qui représente la quarantaine de négociants et fabricants de matériel présents, sortira un bloc illustré de la gare et d'une femme de porcelaine, symbole de la manufacture royale de Limoges. L'Association philatélique limousine (APL) a préparé une exposition philatélique sur la ville et la Haute-Vienne. On pourra aussi admirer une collection de porcelaine, le tout au **Parc des Expositions, Pavillon Buxerolle, vend. et sam. 10h-18h et dim. 10h-17h. Entrée libre.**



Moi, Albert Londres, Grand Reporter

ALBERT LONDRES, RÉFÉRENCE ABSOLUE DES JOURNALISTES FRANÇAIS, A DISPARU IL Y A 75 ANS, DANS DES CIRCONSTANCES ASSEZ MYSTÉRIEUSES. VOICI LA DERNIÈRE LETTRE QU'IL AURAIT PU Écrire.

**"Notre métier
n'est pas de
faire plaisir,
non plus que de
faire du tort.
Il est de porter
la plume
dans la plaie."**

**16 mai 1932, minuit,
à bord du Georges Philippart**

"A l'heure qu'il est et tel que je me vois, coincé dans ma cabine, le navire en feu, je crains fort que ceci soit mon dernier papier. Si je dois disparaître en Mer Rouge, autant que les révélations de mon enquête en Chine, sur le trafic d'armes et d'opium par les communistes, ne soient pas perdues pour tout le monde. Cette lettre-testament devrait permettre de m'identifier aisément et d'apporter tout le crédit dû au manuscrit joint, que je destinais au *Journal*. À Paris, ces lignes me feront aisément reconnaître, eu égard aux tracas que ma plume a causé aux gouvernements, via quelques bonnes Unes du *Petit Journal* et du *Petit Parisien*.



↑Shanghai 1932, Le Georges Philippart.



↑Le timbre Albert Londres.

Non pas que je soit révolutionnaire ou anarchiste. Non, je me considère simplement en honnête homme, républicain et humaniste. Et j'ai pour m'exprimer la tribune du journaliste. Mes voyages sur les cinq continents m'ont donné un certain poids journalistique, populaire et par conséquent politique. Car je n'ai jamais gardé mon opinion pour moi. Mais surtout, j'ai laissé la brosse à reluire et les papiers lisses à d'autres.

Du bagne de Cayenne aux chantiers esclavagistes de la colonisation, en Afrique, en passant par une enquête sur la traite des blanches en Argentine, ou encore chez les fous, que l'on traite avec plus de folie encore en Europe... "J'ai voulu descendre dans les fosses où la société se débarrasse de ce qui la menace ou de ce qu'elle ne peut nourrir. Regarder ce que personne ne veut plus regarder. Juger la chose jugée... Notre métier n'est pas de faire plaisir, non plus que de faire du tort. Il est de porter la plume dans la plaie." (1)

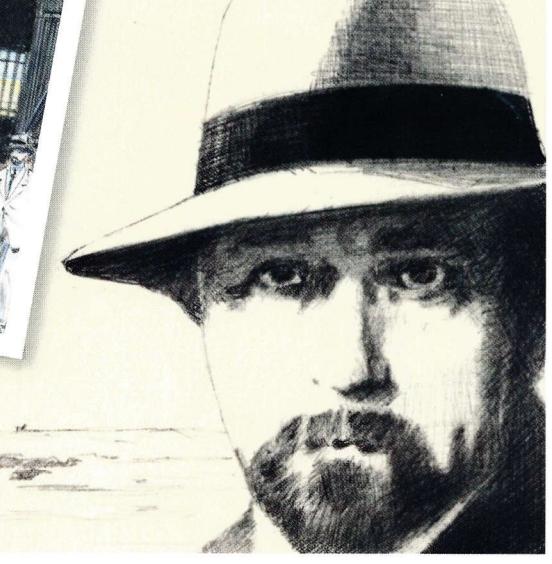


J'ai toujours rêvé d'être poète

Belle devise ! Me direz-vous, jolis mots ! On m'a reproché à mes débuts, au *Matin*, d'avoir "introduit le microbe de la littérature" dans le journal. C'est vrai que j'avais été particulièrement lyrique à décrire le bombardement de Reims, en 1914 ! La cathédrale en feu était mon personnage principal. Mais quoi ? J'ai toujours rêvé d'être poète... Pour autant, j'ai toujours été plus économique avec les mots qu'avec les thunes. La retranscription à vif des dialogues fait partie de ma patte. Car "le vrai reporter doit savoir d'abord regarder et écouter. Celui qui sait seulement écrire ne sera jamais qu'un littérateur..." (2)

Ma fierté : avoir rendu justice aux hommes

De toutes mes pérégrinations, en U.R.S.S. bolchevique, dans les Balkans, auprès de ces terroristes de Comitadjis, dans le nouvel état d'Israël, au Japon, en Indochine, en Inde... Ce dont je suis le plus fier, c'est sans doute d'avoir rendu justice aux hommes et aux femmes, au quotidien desquels je me suis frotté. J'ai appris que, depuis mon reportage, le bagne de Cayenne a été réformé et a gravi quelques échelons vers l'humanité. Ce brave forçat évadé de Dieudonné que j'ai retrouvé et dont j'ai obtenu la grâce est maintenant en tête d'affiche d'un théâtre parisien ! Un de mes plus grands regrets est de n'avoir pas

pu pénétrer à La Mecque, pour raconter le monde musulman et surtout de ne pouvoir voir imprimé ce brûlot, cette dynamite que je ramène de Chine. C'est d'ailleurs peut-être ce manuscrit que l'on cherche à faire disparaître en même temps que moi. Sinon, pourquoi aurait-on barré ma porte ? L'eau monte. Pauvres gens, passagers innocents... Parmi eux, j'ai instruit le couple Lang-Willar du gros de mes découvertes*. Leur témoignage, s'ils s'en sortent, a plus de chances de finir sous presse que cette malheureuse bouteille à la mer. Qu'à Dieu ne déplaise, au moins, jusqu'à la fin, n'aurai-je pas renié mon âme de rêveur. Je lui dois beaucoup.»  Albert Londres

(1) *Le Dauphiné Libéré*. 10 mai 1952

(2) *La traite des noirs*, page 219

* Les Lang-Willar meurent à leur tour, victimes d'un accident d'avion, alors qu'ils rentrent en France.

↑ Cayenne 1923,
Le Bagne. En fond :
l'îlet de l'enfant perdu.

Le prix Albert Londres

Cette reconnaissante journalistique a été décernée pour la première fois, en 1933, un an après la disparition d'Albert Londres. Sa fille, Florise Martinet-Londres créait ce qui correspond aujourd'hui à l'équivalent français du Prix Pulitzer (1904) à la mémoire de son père. Depuis, la récompense couronne chaque année un "grand reporter de la presse écrite" francophone de moins de quarante ans. Depuis 1985, un prix de l'audiovisuel est également décerné. L'Association du Prix Albert Londres entend ainsi perpétuer la tradition du grand journalisme indépendant et courageux. Les lauréats 2006 sont Delphine Minoui, journaliste indépendante, pour sa série d'articles sur l'Irak et l'Iran, publiée dans *Le Figaro*. Et Manon Loizeau et Alexis Marant, pour leur film *La Malédiction de naître fille*, concernant l'Inde, le Pakistan et la Chine.

Vauban, place forte de l'esprit

ALORS QUE SON ŒUVRE ARCHITECTURALE POURRAIT ÊTRE CLASSÉE AU PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO, TROIS SIÈCLES APRÈS SA MORT, VAUBAN RESTE À REDÉCOUVRIR COMME ÉCRIVAIN ET PENSEUR.

“Une ville construite par Vauban est une ville sauvée, une ville attaquée par Vauban est une ville perdue”
Dicton de l'époque

Cette année marque le tricentenaire de la disparition de Vauban. En l'honneur du bâtisseur et de l'homme d'Etat, le graveur de timbres, Claude Andréotto, l'a portraitué sur fond du fort Mont-Louis, dans les Pyrénées-Orientales. Ce fidèle de Louis XIV, fut aussi un esprit libre et un écrivain éclectique.

Une œuvre indélébile

Vauban a laissé une marque indélébile dans le paysage urbain de notre pays. Lille, Besançon, Ile de Ré... Ses citadelles en étoile, protégées par d'imposantes buttes et talus, montent la garde aux portes du pays. En cinquante années de service, il



↑ La forteresse de Belle-Isle-en-Mer.

construit ou renforce cent cinquante forteresses et plus de trois cents villes fortifiées. Sa vie est à l'image de son œuvre : exceptionnelle.

Né en 1633 dans le Morvan, d'un nobliau désargenté, Sébastien Le Prestre de Vauban connaît une jeunesse simple, au milieu des paysans de son âge, jusqu'à son départ aux Carmes de Semur-en-Auxois. Il y étudie les mathématiques et le dessin. Remarqué pour sa connaissance du génie par le cardinal Mazarin, il entre au service du roi avant ses vingt ans. Bientôt "ingénieur militaire responsable des fortifications", il mène de nombreux sièges et campagnes. Au gré des batailles, il se taille une réputation d'invincibilité, tant dans la prise des villes que dans leur défense. À compter de 1668, il est élevé au grade de "commissaire général des fortifications" et supervise tous les travaux de défense. Mais le bâtisseur infatigable est aussi un esprit en éveil, soucieux de la prospérité des hommes et de la grandeur du royaume.

Homme d'Etat, penseur libre

Les quelque cent mille kilomètres qu'il parcourt dans toute la France nourrissent ses écrits prolixes sur ce qui fait la puissance d'un Etat (les *Oysivetés*, douze tomes). Ses observations concernent tant la démographie ou l'économie que l'aménagement du territoire ou encore les questions monétaires. Ainsi, il imagine les premiers formulaires de recensement, une ébauche de monnaie européenne où encore une méthode pour éléver le cochon, dans l'économie paysanne. À l'époque des courtisans, son indépendance de ton et d'esprit est remarquable. Lui seul ose critiquer publiquement le roi après la révocation de l'Edit de Nantes en 1685 et l'exil de nombreux protestants. Dans son *Mémoire sur le rappel des Huguenots*, il assène : "Les rois sont bien les maîtres des vies et des biens de leurs sujets, mais jamais de leurs opinions". Cette bravade n'est peut-être pas étrangère à sa tardive nomination au titre de Maréchal, à plus de soixante-dix ans, en 1703. Cinq ans plus tard, il fait publier un *Projet d'une dîme royale*, dans lequel il décrit la misère du peuple et introduit le principe révolutionnaire d'un impôt en fonction du revenu. La charge est forte et Louis XIV le congédie. Le Maréchal meurt la même année, à 74 ans. ☺

© OFFICE DU TOURISME MONTGENEVRE



↑ Le fort du Janus.

L'héritage de Vauban 300 ans après

Pièces de théâtres, colloques, films, expositions... L'association Vauban, qui regroupe ingénieurs, architectes, urbanistes et historiens fait vivre l'héritage du grand homme. Ladite association est en bonne voie pour faire inscrire son œuvre au patrimoine mondial de l'humanité, par l'Unesco. Programme des événements sur le site Internet <http://www.vauban.asso.fr>. En outre, le musée des Plans-Reliefs à l'hôtel des Invalides, à Paris, présente en permanence des cartes de constructions de Vauban. Tél. 01 45 51 95 05.

Un traité pour l'union des peuples d'Europe

**IL Y A CINQUANTE ANS,
SIX ÉTATS EUROPÉENS
SIGNAIENT À ROME UN
TRAITÉ PLEIN D'AVENIR.**

En un demi-siècle, l'Union européenne est devenue l'une des régions les plus riches du monde. Le traité de Rome marque le début officiel de cette ascension. Mais il est aussi porteur d'interrogations toujours non résolues. La Poste commémore l'événement par un timbre illustrant la solidarité communautaire qu'a instauré le père des traités.

Le 25 mars 1957, les dirigeants de la France, de l'Italie, de l'Allemagne et du Benelux signent à Rome, dans l'indifférence populaire, les traités instituant la Communauté Economique Européenne (CEE) et la Communauté Européenne de l'Energie Atomique (EURATOM). Le préambule affirme vouloir créer "une union sans cesse plus étroite entre les peuples européens". Ainsi sur le continent en reconstruction, il s'agit d'ancrer la paix entre les anciens belligérants par une prospérité économique commune. Le traité de la CEE, ambitieux, reprend le principe et les institutions de la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier (CECA), créée en 1951, mais en élargit les compétences à toute la sphère économique.



La Communauté européenne en germe

Acte de naissance, le traité fonde les institutions de l'Europe – la Commission, le Conseil des ministres, le Parlement et la Cour de justice. Sur le plan économique, l'établissement d'un marché commun sans barrières douanières est un pas décisif qui lance l'intégration. À long terme, le traité prévoit la mise en place d'une politique agricole, sociale, financière... Le champ est flou : les pères fondateurs s'en remettent au futur. De même, ils laissent de côté l'avenir politique de la CEE. On doit cette frilosité à la France, qui trois ans plus tôt, en 1954, a rejeté le traité sur la Communauté Européenne de Défense (CED). Celle-ci prévoyait la création d'une force armée, avec, à sa tête, une institution politique fédérale.

Des doutes bien actuels

L'union politique est discréditée pour longtemps et le traité de Rome choisit donc la voie du développement économique pour "un relèvement accéléré du niveau de vie". En cinquante ans, après plusieurs élargissements et une affirmation progressive de la puissance européenne, la réussite est patente. L'Europe est riche, mais, à vingt-sept membres, la question politique reste ouverte. Le non au référendum sur le projet de traité constitutionnel européen, en 2005, le souligne. Les interrogations du traité de Rome restent donc d'actualité : que faire d'une simple union économique ? ☺

EN MARS, LE SALON PHILATÉLIQUE DE PRINTEMPS ET LA SEMAINE DU TIMBRE ET DE L'ÉCRIT SONT AUTANT D'OCCASIONS DE VENIR CHERCHER QUELQUES PIÈCES RARES À COLLECTIONNER SUR LES STANDS. LES APPROCHES SONT MULTIPLES. QUELQUES COLLECTIONNEURS RENCONTRÉS, DANS LES ALLÉES DU DERNIER SALON, ILLUSTRENT LA VARIÉTÉ DES MOTIVATIONS ET DES COLLECTIONS.

Portraits de Philatélistes.

Michel Arnaud

COLLECTIONNEUR ÉCLECTIQUE



Ingénieur,
45 ans, Parisien.
Collectionne les
timbres du monde
- oblitérés. Possède
une cinquantaine
d'albums.

◆ Pourquoi collectionnez-vous les timbres ?
Pour leur beauté et le plaisir de la collection.

◆ Comment cela vous est-il venu ?
Quand j'étais lycéen, on m'a offert un album.

◆ Quel budget y consacrez-vous ?
Quelques centaines d'euros par an.

◆ Comment vivez-vous cette passion ?
En solitaire. Mes enfants préfèrent les jeux vidéo.
J'aime fouiller à la recherche des plus beaux timbres
que je n'ai pas. La valeur financière ne m'intéresse
pas. Peu de collections sont revendables, en tout cas,
pas aussi cher que ce qu'on a payé au détail.

Philippe et Dominique Pépin

COLLECTIONNEURS EXHAUSTIFS

Commercial et fonctionnaire communal dans
le Morbihan. Mariés depuis un an. Possèdent tous
les timbres de France de 1957 à 2006.

◆ Pourquoi collectionnez-vous les timbres ?
Philippe : collectionneur dans l'âme, je fais aussi les figu-
rines en résine, les B.D, les livres, les voitures miniatures...

◆ Comment cela vous est-il venu ?
Philippe : À 8 ou 9 ans, à la campagne, je découpais
les timbres des enveloppes. Un bon moyen d'évasion.
Dominique : Petite, je mettais de l'argent de côté pour

Antoine Lecomte

COLLECTIONNEUR
SPÉCIALISÉ

Lycéen parisien. 15 ans. Collectionne
les timbres de phares depuis neuf
ans. Possède 2 albums complets,
soit environ 180 timbres différents.

◆ Pourquoi collectionnez-vous
les timbres ?

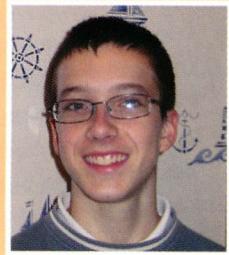
Je collectionnais déjà les phares en figurines
et en cartes postales, alors pourquoi pas les timbres ?
Toute ma chambre est décorée de phares.

◆ Comment cela vous est-il venu ?

J'ai une passion pour les phares depuis l'âge de 2 ans :
j'avais voulu grimper tout en haut de l'un d'eux en
Bretagne, avec mon père et la passion des timbres
par ma mère qui est philatéliste et maximaphile.

◆ Quel budget y consacrez-vous ?

Suivant l'occasion qui se présente. J'en ai acheté vingt
d'un coup pour dix euros dans le catalogue Champion.
Je me suis fait offrir un nouvel album pour Noël.
Au salon philatélique, je repère d'abord puis j'achète
dans un second temps.



m'en acheter. J'ai plus de temps maintenant
sans les enfants.

◆ Quel budget y consacrez-vous ?

Entre 20 et 30 euros par trimestre pour l'abonnement
à La Poste, qui reste le vendeur
le moins cher. Plus les fournies
et les coups aux enchères
sur Internet. Il nous est arrivé
de craquer pour un timbre à
800 euros. Dans ce cas, nous
nous faisons aider d'un expert.



Jean-Claude Lettré

COLLECTIONNEUR HISTORIEN

70 ans. Habite Annecy-le-Vieux. Auteur d'un livre sur sa collection de lettres, datant du siège de Paris de 1870/71 : La Fabuleuse histoire des boules et ballons de la délivrance (Editions Aramis). Médallé d'or du championnat national 2003, à Mulhouse.

◆ Pourquoi collectionnez-vous les plis anciens ?

J'ai commencé par les timbres mais je suis vite passé aux lettres, qui sont directement liées à l'Histoire de France et permettent de retracer une époque. Mais ma collection a réellement vu le jour suite à un grave accident de voiture, qui m'a obligé à rester alité.

◆ Combien de temps vous a pris cette collection ?

30 ans de collection et six ans d'écriture, pour mettre en valeur et commenter plus de 150 documents de cette époque héroïque des débuts de La Poste.

◆ Comment vivez-vous cette passion ?

Cette collection et ce livre sont pour moi un moyen de remettre à l'honneur des héros anonymes du siège de Paris. Certains se sont sacrifiés pour transmettre des messages. Les lettres volaient en ballon pour la province

et rentraient dans Paris par la Seine, dans des boules immergées, dites "boules de Moulin" (car elles passaient par Moulin dans l'Allier). Les pigeons se mettaient de la partie pour les dépeches...

◆ Quel budget avez-vous consacré à votre collection ?

Impossible à dire mais une lettre "ballon monté" ordinaire avec les cachets de départ et d'arrivée vaut entre 150 et 200 €, un pli confié aux aérostiers, entre 1 000 et 1 500 €. La même lettre confiée, mais avec le grand cachet rouge ou bleu des aérostiers, de 5000 à 10 000 €. Quant aux boules de Moulin, cela va de 1000 € avec le cachet de départ et jusqu'à 15 000 €, s'il y a le cachet de repêchage.

◆ Partagez-vous cette activité ?

Oui, je fais partie de l'Association internationale d'histoire postale de la guerre 1870-71 (AIHP). Nous nous rencontrons une fois par an et avons des contacts téléphoniques.



Bernard Calmette

COLLECTIONNEUR EXCLUSIF

58 ans, comptable près d'Albi. Sa collection de semeuses camées à 10 centimes bleu outremer lui a valu le prix Grand Vermeil, en compétition régionale. Il concourra au prix national en juin 2007 à Poitiers. Trésorier au Cercle de philatélie albigeois.

◆ Pourquoi collectionnez-vous ce timbre précis ?

Je me suis lancé dans l'étude de ce timbre, il y a quinze ans, dans l'optique de participer à des compétitions philatéliques. Sa couleur me plaît et c'est un timbre peu onéreux.

◆ Comment êtes-vous venu à la philatélie ?

Depuis tout petit : mon père collectionnait les timbres dans une boîte en carton puis il a commencé des

classeurs avant de me léguer sa collection. Il était dans l'import-export, il en avait du monde entier.



◆ Comment se présente votre collection ?

J'ai 80 pages de semeuses, présentant les timbres seuls ou sur plis. Ce timbre a été émis entre 1932 et 1938, principalement pour affranchir les journaux et imprimés.

◆ Où vous alimentez-vous ?

Dans les bourses de ma région, le dimanche, et les salons comme celui d'automne, à Paris, où je me rends chaque année, ou encore celui du Timbre et de l'Écrit. Je fouille dans les boîtes de timbres et de plis, puis je négocie le prix.

◆ Quel budget consacrez-vous à cette passion ?

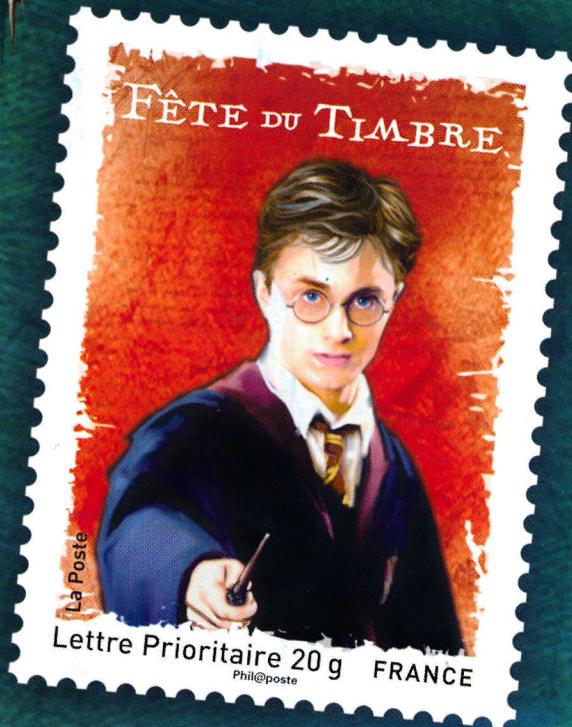
De 50 à 100 € par mois pour ma collection de semeuses et beaucoup plus pour mes autres collections de variétés [ndlr : timbres rares présentant un défaut] et timbres du monde.



FÊTE DU TIMBRE ET DE L'ÉCRIT



Harry Potter™



DÉCOUVREZ
LES TIMBRES
HARRY POTTER,
HERMIONE ET RON,
6,18 €* LE CARNET



TM & ©Warner Bros. Entertainment Inc. Harry Potter Publishing Rights ©JKR.
www.harrypotter.com Mot-clé AOL : HARRY POTTER



LA POSTE



...ET LA CONFIANCE GRANDIT

www.laposte.fr